

**HABITER, TRAVAILLER  
ET AGIR ENSEMBLE  
AU TEMPS DES TRANSITIONS**



## **FICHE-TERRITOIRE**

**PETR  
SUD LOZÈRE (48)**



**ÉCOUTES TERRITORIALES  
2023**

## Rappel de la démarche des Écoutes Territoriales

Ce document est le résultat d'une démarche d'écoute territoriale réalisée par l'unadel dans le territoire du pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) Sud Lozère

L'union nationale des acteurs du développement local (unadel) est une association militant pour un développement local sensible, coopératif et inclusif.

Depuis 1992, elle rassemble des élus, des acteurs associatifs, des professionnels de l'ingénierie territoriale, des universitaires, des habitants... mobilisés autour de la promotion et la reconnaissance des territoires de projets comme creuset de développement local et de l'idée que « **tout territoire constitue un bien commun** ».

Fort de cette idée, depuis 2014, l'unadel propose des **Écoutes territoriales** : un dispositif d'accompagnement au service des coopérations territoriales.

La méthode des "Écoutes territoriales" apporte un éclairage et un regard décalé («photographie» de territoire) pour favoriser le travail collectif des acteurs au service des transformations territoriales.

Par cette méthode d'enquête originale basée sur **une écoute bienveillante et non-interventionniste**, l'unadel se positionne comme catalyseur et facilitateur pour aider à (ré)engager les dynamiques coopératives territoriales à partir de la mise en lumière des enjeux racontés et vécus par les acteurs. Elle s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire afin de renforcer le pouvoir d'agir des territoires et des acteurs.

### QUELQUES ÉLÉMENTS CLÉS

- Un dispositif pour interroger les **gouvernances territoriales, les coopérations et les postures nécessaires aux transitions.**
- Pour chaque territoire : une équipe intervenante de **4 personnes** (bénévoles, expert-associé, salarié pour aller à la rencontre d'acteurs très divers de territoires (sans prétention à l'exhaustivité).
- Déjà **plus de 40 territoires** écoutés depuis 2014 (EPCI, communes, départements ou projets associatifs).



Cette écoute a été copilotée avec **Territoires & citoyens en Occitanie**, réseau régional de l'unadel, avec le soutien de la **Région Occitanie**.

Le thème des Écoutes Territoriales 2023 est « **HABITER, TRAVAILLER ET AGIR ENSEMBLE AU TEMPS DES TRANSITIONS** ».

Ce document est un reflet des propos tenus par les personnes rencontrées.

# Le PETR Sud Lozère, un territoire « refuge », de polyvalence et d'entraide où s'invente une transition sobre et de bien-vivre

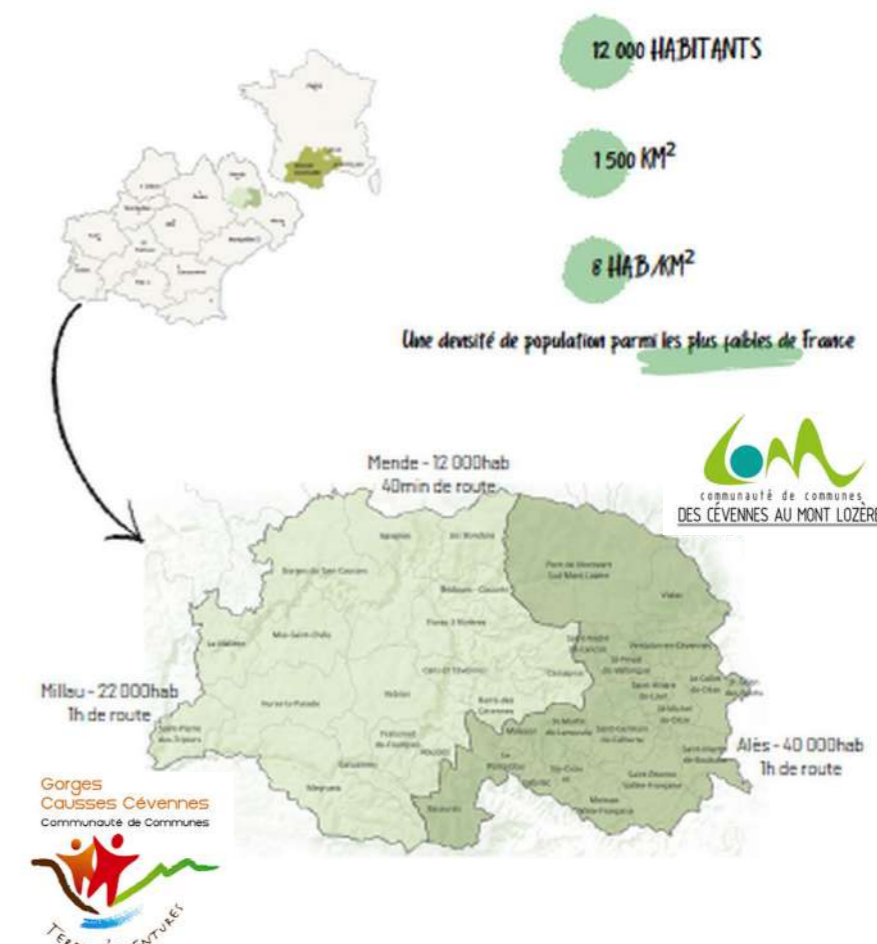
Un territoire de moyenne montagne de très faible densité présentant un habitat dispersé et peu de centralités, une organisation par vallées avec des bassins de vie variés voire des micro-bassins et une activité marquée par une saisonnalité importante.

• Un territoire de diversité paysagère et géographique, présentant une identité plurielle et singulière composée des Cévennes, des Gorges, des vallées et des Causses. Point commun de ces entités : leur qualité environnementale reconnue, exceptionnelle et source, aujourd'hui, d'attractivité.

• Un territoire vaste (1 500 km<sup>2</sup>) rassemblant deux communautés de communes (CC des Cévennes au Mont Lozère ; CC Gorges, Causses, Cévennes) marquées par **une très faible densité** qui génère de **fortes contraintes liées aux déplacements, à la mobilité et à l'isolement.**

• Un territoire de projet fortement lié à la **dynamique Leader**, héritier du Pays, du Comité de Bassin d'Emploi des Cévennes, de l'Association Territoriale Causses Cévennes qui réunissait davantage d'intercommunalités (avant leurs fusions).

## Le territoire du SUD LOZERE



• Un territoire qui se caractérise par **une capacité d'accueil, des solidarités, un brassage avec des mélanges réguliers de populations mais aussi des tensions** entre strates de population.

# 1. HABITER : Un territoire « refuge »...

On choisit de s'installer, de se ré-installer ou de rester en Sud Lozère. À l'image des territoires de faible densité du Massif-Central, le PETR a accueilli de nouvelles populations temporaires (nombreux résidents secondaires) et permanentes, souvent en quête de transitions personnelles autour d'un projet de vie.

Sa taille démographique (8 hab/km<sup>2</sup>) en fait un territoire qui peut être perçu comme « familial », où il semble facile de tisser des liens et où l'anonymat n'est pas de mise. Sur ce territoire, « on peut vivre en cohérence avec ses valeurs » (respect de la nature, liens sociaux, solidarité, convivialité, ...). La dynamique associative et culturelle est importante avec de nombreuses structures, des événements festifs et rassembleurs (Fête de la soupe, Relais de l'Espinass, Foyers ruraux, Comités des fêtes, Ballet Bross', l'Ancrier, festival du film de Vébron...). Ce territoire est très vivant par l'action de ses habitants, il est aussi perçu par les habitants rencontrés comme « authentique », préservé et sécurisant tant pour celles et ceux qui y sont depuis longtemps que pour celles et ceux qui y sont arrivés plus récemment.

## Un territoire « refuge » ... où « Il est difficile de trouver un logement potable »

L'accès à un logement constitue une des conditions fondamentales de maintien ou d'entrée dans un territoire, c'est pourquoi sa rareté en fait un enjeu très important pour celui du PETR Sud Lozère.

**Les résidences secondaires** (jusqu'à 70%-80% du parc de logement dans certains villages) **sont très nombreuses (et perçues comme telles !)**.

Les données chiffrées de l'INSEE en 2021 montrent bien que les résidences principales ne représentent que 41 et 46 % des logements sur chacune des deux communautés de communes, soit moins d'un logement sur deux « occupés », en tenant compte des logements vacants.

Les locations saisonnières, notamment via **AirBnB** et les autres plateformes sont décriées ( « une

*pollution ! »*) car elles empêchent les locations à l'année. Les autres types d'hébergements touristiques comme les gîtes ou chambres d'hôtes plus « classiques » sont perçus différemment et ne semblent pas poser de problème quant à l'accès au logement.

**Le logement peut être de piètre qualité** avec des logements vacants (et des biens en indivision) restant en l'état et des **logements parfois insalubres ou indécents**. « *Les habitations sont souvent mal isolées, il y a beaucoup à restaurer et les collectivités ont peu de leviers financiers pour le faire* ».

**Le coût des rénovations** sur du logement ancien pour pouvoir y vivre à l'année **est élevé alors que la non-rénovation n'empêche pas la location saisonnière en été**. L'augmentation marquée des prix de l'immobilier, relativement récente, est aussi un frein important à l'accès au logement (avec une demande en augmentation qui crée de la tension). **Ces coûts de l'immobilier et des rénovations peuvent favoriser de l'habitat secondaire** (pour des populations plus aisées) **plutôt que de l'habitat permanent**.

Les propositions en matière de production d'habitat neuf n'ont pas vraiment évolué depuis 20-30 ans dans leur forme (maison individuelle sur une grande parcelle). **Un manque de planification et d'anticipation en matière d'urbanisme et une difficulté à se saisir des outils et moyens à disposition sont pointés**.

Un territoire où l'accès au logement est très compliqué et peut être facteur d'exclusion :

(verbatim) « *c'est très difficile de trouver un logement ici* » ; « *j'ai commencé par habiter en camion, en tente, dans des gîtes loués par la commune avant de trouver un logement* » ; « *Il faut installer des gens à l'année mais pour les installer il faut qu'il y ait du logement*... ».

**Face à ces différentes réalités, la question des logements « alternatifs »** émerge de plus en plus fortement avec des initiatives d'habitat partagé (éco-hameau) ou des aménagements d'aires pour les camions (à St Frézal de Ventalon par exemple).

Mais les difficultés de développement des habitats légers (yourtes, tiny houses...) sont réelles. Cela reste peu considéré comme solution et la réglementation reste très contraignante dans ce domaine.

## L'enjeu de la mobilité et de l'accès aux services

Les **temps de déplacement** et l'**absence d'alternatives à la voiture** impactent fortement la façon d'habiter. « *Sans voiture, on est foutus* ». **L'habiter est rendu difficile pour l'accès aux soins et aux services** (pour les familles avec adolescents ayant des besoins de mobilité plus forts pour l'accès à l'éducation, aux loisirs, aux amis ; pour les personnes âgées encore plus contraintes en cas de dépendance etc). Pour les jeunes, le lycée est synonyme d'**internat**.

**De nouvelles offres de déplacement sont ouvertes vers les villes voisines du Gard mais leur fréquence ne semble pas satisfaisante et les possibilités sont plus nombreuses en été qu'en hiver**. Les **pics de fréquentation saisonniers** sont aussi interrogés quant à l'habitabilité du territoire : « *La population est multipliée par 10 en été, ça génère de gros problèmes de gestion de l'eau, des déchets !* ».

### Sobriété choisie ou frugalité subie ?

Le territoire peut être vu comme un territoire où la sobriété et la frugalité sont le plus souvent choisies voire même revendiquées avec militantisme. Mais elles sont aussi parfois subies : **les taux de pauvreté à l'échelle des EPCI sont importants, l'une des 2 communautés de Communes étant la plus pauvre de celles de Métropole, la seconde n'étant pas loin derrière**. « *Une qualité de vie que l'on paye : une sobriété subie parfois* ».

### L'attractivité est devenue un sujet complexe :

Le besoin de « *gagner des habitants* » nécessaire pour assurer le renouvellement démographique de la population est aujourd'hui questionné dans sa nature (qui accueillir ?) et son ampleur (combien accueillir ?). En effet, **si le territoire est « choisi »** par ceux qui restent, ceux qui ont les ressources pour s'installer, ceux qui sont attirés par les opportunités de transitions personnelles (réelles ou supposées), il est aussi « *fui* » par ceux qui n'y arrivent pas : « *il y en a beaucoup qui ne passent pas deux hivers* ». Ainsi, **le territoire attire mais questionne** sur les conditions de vie qu'il peut offrir et la **politique d'attractivité notamment celle du programme Lozère Nouvelle Vie mené par le Département se heurte à la question de la capacité d'accueil et du partage des ressources** (notamment en eau désormais).

## Des initiatives innovantes sur l'habitat

**La logeuse** est une association « issue » de la commission logement du conseil municipal de St-Martin-de-Lansuscle, commune de 200 habitants, commission ouverte aux habitants.



Elle part du constat que venir habiter la commune alors que les résidences secondaires sont nombreuses (60%), le foncier rare et l'acquisition de logements peu abordable est quasi-impossible. Elle considère que si les citoyens ne s'emparent pas de cette problématique, rien ne se passera.

**Pouvoir accueillir des habitants à l'année pour maintenir la montagne vivante, c'est le crédo de La logeuse.**

L'acquisition d'une maison sur un hameau de la commune en 2015 a été rendue possible par la mobilisation d'un collectif de 15 personnes, la recherche de fonds d'abord en mobilisant les amis, en organisant des événements, un financement participatif puis avec un prêt par la Nef. Les travaux ont été menés par l'association. Le loyer modéré ne permet pas de couvrir les remboursements en totalité, ce qui oblige à maintenir des événements. Depuis, une 2ème acquisition, cette fois-ci au coeur du village (l'ancienne poste) permet de mettre à disposition 2 appartements supplémentaires.

> La logeuse sur [France 3](#)

### Le projet d'éco-hameau de Hures-la-Parade

L'éco-hameau est un collectif de 8 personnes qui a pour projet d'accueillir jusqu'à 12 foyers. Après avoir sollicité près de 400 communes en France et à l'étranger, à partir de critères pré-établis, leur recherche s'est resserrée sur quelques départements dont la Lozère où l'accroche avec les institutions locales a été favorable. Cherchant à réduire leur empreinte carbone et être acteurs des transitions, ils ont pour objectif de travailler au maximum depuis la Lozère alors que certains d'entre eux travaillent à l'international. À la croisée de 2 mouvements : le Digital local fablab et celui de la construction autonome, leur projet est toujours en « *work in progress* ».

(verbatim) « *Habiter c'est être présent (à l'année), accueillir de nouveaux arrivants, s'impliquer dans la vie associative, maintenir du lien et travailler sur le territoire* » ; « *Je tisse des liens, je passe du temps là, je consomme local, je vis en cohérence avec mes valeurs, avec ce que je crois* »

## 2. TRAVAILLER : Un territoire de polyvalence...

Le tissu économique est essentiellement composé de **petites, voire de très petites entreprises, d'activités agricoles et de services publics.**

Les services publics concentrent un nombre important d'emplois notamment sur Florac avec un **écosystème combinant collectivités et institutions** (Communauté de Communes, Parc National des Cévennes, Entente Causse Cévennes - site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco -, Institut Agro) et services publics locaux un peu plus classiques (Sous-préfecture, hôpital, EHPAD, ...).

Ces services publics sont générateurs d'une offre d'emplois conséquente sur le territoire avec une présence remarquable de profils de cadres supérieurs. L'économie est, à première vue, essentiellement tournée vers un **marché local ou micro régional** (peu d'entreprises et de structures étant tournées vers l'export). Le tissu économique est fait d'**activités héritées, d'activités de niche, d'alternatives** qui témoignent d'une capacité de renouvellement et d'innovation dans le secteur entrepreneurial.



Des « pépites » sont présentes sur le territoire. Certaines sont fortement valorisées et faciles à identifier : Tuffery pour les jeans « made in Lozère », la Brasserie (artisanale) de la Jonte, la Fromagerie Le Fedou... d'autres sont plus confidentielles, plus récentes ou en émergence (le moulin de la Borie sur le Causse Méjean, le Fournil à Vébron...). Elles s'appuient sur les **ressources naturelles** ou des **ressources immatérielles liées aux savoirs-faire** (artisanat, agro-alimentaire, construction / rénovation / restauration traditionnelle du bâti, ...). L'économie agricole, structurellement **basée sur l'élevage, se diversifie** et voit aussi des productions reprendre, voire se développer à une échelle nouvelle comme c'est le cas de la vigne sur les Cévennes avec une extension du territoire de l'IGP Cévennes sur de nouvelles communes.

Des boutiques de producteurs en circuits courts mais aussi des espaces de vente mettent en valeur les **producteurs locaux.**

Le secteur de l'artisanat autour du bâtiment, lié aux enjeux de l'habitat (construction comme rénovation/restauration de bâti ancien), est très important sur et pour le territoire. **Des savoirs-faire sont revalorisés, donc préservés** : réalisation de charpentes et toitures traditionnelles, murs en pierre sèche, vannerie, ...).

Enfin, le secteur touristique occupe une place prégnante dans l'économie du territoire (**hébergements, restauration, activités de pleine nature**), et au-delà du secteur touristique, la présence des touristes booste le chiffre d'affaires d'autres secteurs (commerce principalement).

L'économie est donc très liée et dépendante de la présence de saisonniers (activités de pleine nature, hébergement, restauration, sentiers de randonnée,...) sur la période concentrant un maximum de visiteurs. La saisonnalité touche en réalité une grande partie de l'activité économique au-delà des acteurs traditionnels du tourisme : artisans, commerçants, agriculteurs et produits de terroir, locations saisonnières.

Des soutiens à la création d'activité et à l'installation sur le territoire sont déployés : avec Lozère nouvelle vie (dispositif du département de la Lozère) notamment, mais aussi avec les financements régionaux et le dispositif Leader porté par le PETR qui accueille, oriente et accompagne des porteurs de projets.

Le territoire du Sud Lozère **oblige à sortir d'une approche ou d'une lecture en silos ou par filières. En effet, travailler sur ce territoire signifie penser et pratiquer un système d'activités variées et des complémentarités pour de nombreux actifs.**

La spécialisation ou la mono-activité pouvant être rendues difficiles (en dehors de l'emploi public, du salariat et d'activités supposant un processus de fabrication/production continue et pour une partie du commerce).

Cette **poly-activité professionnelle**, souvent en lien étroit avec les variations saisonnières (par exemple en combinant activités agricoles avec l'accueil en gîtes, chambre d'hôtes voire table d'hôtes,...) se retrouve également d'un point de vue civique/citoyen avec des engagements multiples comme élu.e local, adhérent.e de multiples associations, engagé.e dans tel ou tel projet, formateur.trice de nouveaux professionnels...

## ... qui compose avec les fragilités du territoire

Ce territoire dont la polyvalence témoigne d'une grande agilité doit cependant trouver des réponses, et être attentif face à des difficultés, spécificités parfois plus fortes qu'ailleurs.

L'isolement du territoire ne facilite pas son approvisionnement. Il n'est pas simple de construire son activité économique dans la durée, notamment parce que la population locale ne constitue pas forcément un bassin de consommation suffisant. Pour les acteurs économiques, il est difficile d'attirer et de recruter des salariés mais aussi de garder ces salariés à cause des **problématiques de logement ou d'emploi du conjoint**. Ici comme ailleurs se pose la question du recrutement dans des filières en tension : restauration, métiers de la construction, salariés agricoles...

Les actrices et acteurs rencontrés montrent une conscience forte et partagée de la fragilité du territoire nécessitant de penser constamment les équilibres. « Travailler en Sud Lozère » est souvent très lié aux **ressources naturelles à gérer** (et à l'obligation d'une gestion attentive, précautionneuse des ressources) notamment face aux tensions sur l'eau (de plus en plus marquées et durables sur certains secteurs).

Cette question traverse tous les secteurs d'activité de l'agriculture au tourisme, de l'artisanat aux productions de terroir.

Aujourd'hui, il existe un **débat fort autour du tourisme** : est-ce toujours une activité centrale qui doit travailler pour s'adapter y compris par des ajustements importants (dans ses formes, ses modalités), ou est-ce plutôt une activité qui devrait être complémentaire pour éviter qu'elle ne se transforme en **activité-piège pour le territoire et ses ressources** ? Quid d'un tourisme lié à une eau de plus en plus rare par exemple ?

Un débat est également engagé sur l'évolution des **activités agricoles**. La Politique Agricole Commune ne génère pas que des évolutions perçues positivement par les acteurs : certains regrettent le « remplacement » d'une partie de l'élevage essentiellement ovin par la présence de bovins sur le Causse Méjean

alors que l'eau y est de moins en moins disponible, ou encore l'absence de soutien aux maraîchers pourtant importants pour une meilleure autonomie alimentaire.

L'enjeu de transmission des activités et pas seulement des activités agricoles est important et nécessite de porter une attention aux activités déjà présentes et pas seulement aux nouvelles activités qui arrivent sur le territoire.

Les actrices et acteurs rencontrés montrent une conscience de l'intérêt à accompagner des initiatives collectives répondant aux besoins du territoire, des habitants, des acteurs locaux pour faire vivre une économie territorialisée, créer ou faire vivre des lieux sources d'innovation.

Le Sud Lozère se révèle comme un territoire « impliquant », où l'on habite et travaille dans la majorité des cas et limitant les postures de simple usager ou consommateur.

Effet de la faible densité, l'activité traduit une forme d'engagement dans le territoire par ce que l'on fait, produit et les ressources locales que l'on mobilise, par les emplois directs / indirects que l'on crée, par la transmission (de savoir, d'activité) que l'on cherche à faciliter. Cet engagement professionnel pour le territoire peut aussi se constater dans les différents engagements citoyens.

(verbatim)

- « On ne peut pas faire semblant de venir travailler ici » ;
- « On cogite beaucoup par rapport aux ressources en eau » ;
- « Essayer de faire système entre toutes nos activités et moins se déplacer » ;
- « Que faire si pas de tourisme ? » ;
- « Travailler le plus possible avec les producteurs locaux ».

## L'entreprise Barriol au service de la restauration d'un patrimoine bâti remarquable

Apprenti en maçonnerie dans une entreprise de Saint-Germain-de-Calberte, spécialisée dans la restauration traditionnelle, Stéphane Barriol (originaire du territoire) a complété sa formation avec quatre années de tour de France en compagnonnage.

Travaillant d'abord seul, son entreprise, également basée à Saint-Germain-de-Calberte, emploie en moyenne quatre personnes. Ils travaillent en proximité, sur la restauration d'ouvrages anciens en pierre sèche et lauze.

Désormais couvreur lauzier schiste, Stéphane Barriol est également formateur, pour transmettre le savoir-faire de lauzier auquel il est profondément attaché, comme une marque d'authenticité du territoire.



## La brasserie de la Jonte

La Brasserie a été créée il y a 10 ans par deux « jeunes » (dont un originaire du territoire, natif de Gatuzières où elle est implantée) parlant d'aventure, ne se considérant pas entrepreneurs au départ. L'aventure s'est poursuivie avec une dynamique et une créativité qui impressionnent (jusqu'à créer des bières éphémères).

Pour autant, alors que la Brasserie vient de se doter d'un outil en conformité avec son activité et qui s'ouvre à la restauration en son sein, le souhait de ne pas croître davantage est assumé.

Cette adaptation de l'outil de production a bénéficié de fonds publics dont des fonds Leader.

Être acteur du territoire pour les deux brasseurs, c'est aussi être engagé au-delà, dans une dynamique locale, dans le lien, au conseil municipal, mais aussi dans l'union des brasseurs des Cévennes. 80 % de leurs bières sont commercialisées à moins de 20 km.



## Le fournil de Vébron

C'est une autre aventure, là encore, collective, avec la vente d'un terrain à la commune par un particulier sous conditions qu'il abrite un espace public ou un projet collectif. Un projet de four communal (pensant le commun) a émergé pour le rendre accessible à des boulangères ou boulangers ne disposant pas de four. Les farines utilisées sont locales notamment celles du Moulin de La borie sur le causse Méjean (autre initiative remettant en mouvement savoir-faire local et patrimoine tout en trouvant une économie).

Le projet a donc réuni les porteurs du projet, l'architecte qui a fait les plans du fournil, le soutien de la commune propriétaire : une partie de la construction a été réalisée sous forme d'un chantier participatif y compris avec des professionnels intervenant bénévolement. Le four, en tant que tel, a été réalisé par des professionnels. Une association a été créée « Du pain pour demain », elle en assure la « gestion ». L'épicerie du village avait aussi été reprise sous forme associative au préalable.

Le projet a été accompagné, soutenu par un financement participatif et des fonds publics, notamment des fonds Leader qui ont permis un fort effet levier. Deux nouvelles boulangères ont rejoint le projet (qui en comptait 2 au démarrage) et utilisent également le four depuis l'été 2023 sur la base d'une cuisson par semaine chacune. Aujourd'hui, c'est un lieu fédérateur pour le village et au-delà et créateur de liens toute l'année.



## 3. AGIR ENSEMBLE : Un territoire d'entraide, de solidarité et d'accueil

Dans ce territoire historiquement marqué par des **renouvellements**, des **apports réguliers de populations**, les échanges donnent l'impression d'une **solidarité quasi-organique** très liée aux conditions de vie : « si on ne s'entraide pas ici, c'est fini » ; « on se connaît pratiquement tous ici ».

Des **rapports de proximité** liés au petit nombre d'habitants obligent à dépasser les premiers cercles d'appartenance.

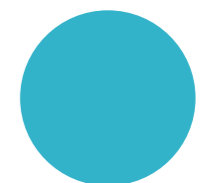
Cette solidarité autour du vivre et de l'agir ensemble se diversifie et se renouvelle en termes d'**implication** et d'**engagements** au-delà du domaine institutionnel, avec des acteurs culturels et socio-culturels, des dynamiques associatives foisonnantes qui travaillent à dépasser les clivages, attirent aussi de nouveaux habitants, explorent le **champ des possibles**.

Des **pratiques de mutualisation et de coopération** sont fréquentes. Elles sont particulièrement visibles dans le cadre des **actions culturelles** construites grâce à de multiples partenariats nécessaires aussi bien à la programmation, au portage financier ou au prêt de matériel.

L'itinérance et l'aller vers font également partie de la culture locale comme en témoignent les festivals à l'instar de « Contes et rencontres » porté par les Foyers ruraux ou la présence d'une des deux seules scènes nationales conventionnées itinérantes de France (les Scènes croisées). Ces modes de faire favorisent la **mobilisation** et la rencontre entre **habitants**. On note aussi souvent l'**envie** de construire / produire des **communs**.

Enfin, le territoire se caractérise par une **capacité à « bricoler » (au bon sens du terme)** en proximité avec une réelle **appétence pour l'informel**, qui favorisent le **lien social au quotidien**. « *Souvent les choses se règlent sur le bord de la route, quand on se croise* ». Liées à la géographie exigeante du territoire, ces démarches demandent que chacun reste ouvert à l'imprévu, fasse preuve d'adaptabilité et ... d'ingéniosité.

Cette agilité, cette capacité à s'adapter, à inventer est donc en lien avec les ressources dont disposent les acteurs de ce territoire et est en continuité avec les pratiques et une culture où bricoler ne s'improvise pas même si on ne le formule pas forcément ainsi...



## Un territoire d'entraide... qui n'évite pas les cloisonnements

Le territoire du PETR Sud Lozère qui a accueilli de nouveaux habitants venant d'ailleurs, notamment depuis 1968, n'échappe pas à la problématique de la relation ou du clivage « néo / anciens ». Ce clivage ou ces relations plus ou moins évidentes marque les habitudes, les espaces publics, les commerces et les structures associatives et même jusqu'à la fréquentation des évènements fédérateurs.

La géographie du territoire génère des **cloisonnements** entre secteurs géographiques (c'est le cas de l'organisation de la solidarité entre communes sur les enjeux de l'eau par exemple). Des **identités** et des « **attachements** » sont liés spontanément davantage aux bassins de vie plutôt qu'aux découpages administratifs.

Le **système d'action territorial** est **structuré mais peu lisible** pour l'habitant (comme ailleurs la plupart du temps...). Il y a, par exemple, une **difficulté à connaître ou à s'attacher au PETR**.

Celles et ceux qui connaissent le PETR et ce qu'il porte comme actions ou projets semblent être celles et ceux qui ont été ou sont accompagnés, une partie des élus et les institutionnels. Il en va bien sûr de même pour les intercommunalités qui ne sont pas identifiées comme espaces de projet.

Les **instances** et des **espaces de concertation rassemblent difficilement et se heurtent au nombre d'habitants mobilisés...** Les échanges ont cependant fait apparaître le **besoin d'un (ou plusieurs) espace(s) de dialogue** : « *on cogite beaucoup par rapport aux ressources en eau* » ; « *J'aimerais une réflexion collective, par exemple sur l'agriculture* » ; « *Envie de partager avec des gens de la réflexion, de la dynamique, des idées nouvelles, pouvoir rencontrer des personnes et s'investir ensemble* ». Les échanges traduisent une envie de produire du commun et de créer des espaces de dialogue.

La question du « **toujours les mêmes** » (qui s'impliquent, participent aux réunions...) est un point d'attention pour le territoire. Elle existe, ici comme

ailleurs, mais cela est sans doute à relativiser car en proportion les personnes engagées sont finalement plus nombreuses qu'ailleurs. Toutefois, le territoire souhaite la travailler et progresser avec des axes spécifiques pour la place laissée aux jeunes, aux **commerçants**, aux **acteurs économiques en général** ?

Les **enjeux des transitions** sont perçus à différents niveaux et finalement par de nombreux acteurs, de façon plus ou moins diffuse. Cela ne constitue pas encore une dynamique rassembleuse et mobilisatrice.

À plus forte raison, la faible densité et une certaine « culture locale » peut amener à une forme de retenue voire d'un refus de mettre sur la table les sujets les plus clivants que l'on préfère parfois « mettre sous le tapis ».

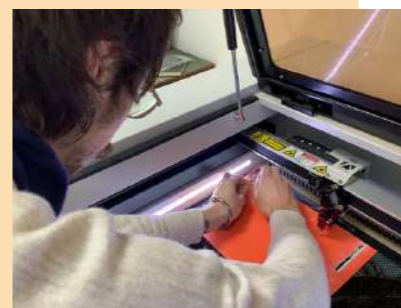
Néanmoins, ce territoire « **refuge** », de **polyvalence et d'entraide** peut être vu comme un territoire où se discute et s'invente une transition sobre autour du bien-vivre territorial.

### La Fabulerie en herbe

La Fabulerie, association créée en 2010, anime un tiers-lieu urbain à Marseille dans le quartier de Noailles. En Sud Lozère, à Saint-Étienne Vallée Française, La Fabulerie en Herbe propose depuis 2021, des ateliers de fabrication (« fablab ») pour des professionnel.les (résidences, formation, prototypage) mais aussi des habitant.es les mardis et certains week-end autour de machine à bois, imprimante 3D, ... Des résidences de création et / ou de formation de professionnel.les du champ culturel, de l'éducation et de la recherche sont accueillies avec des temps de partage proposés aux habitant.es sous différentes formes.

La conception et la médiation de projets et dispositifs de découverte culturelle du territoire y sont travaillées.

Ce sont donc des urbains venus vivre en Cévennes, en déployant en milieu rural un tiers-lieu avec ses composantes technologiques qui avec une ouverture au village, donnent aussi aux habitant.es la possibilité de s'inscrire dans un lieu autre qui n'existait pas auparavant.



### Ballet Bross'

L'association culturelle Ballet Bross', créée en 1986, porte une offre culturelle autour de la danse contemporaine à l'attention des enfants et des adultes.

Avec environ 170 adhérents de tous âges, trois professeures de danse accompagnées par une secrétaire à temps partiel, elle a construit un projet qui mise sur l'ouverture artistique par la danse avec une priorité accordée à la danse contemporaine, à la création en accueillant des compagnies en résidence et en privilégiant les immersions des danseurs dans différents contextes spatiaux, dans les salles comme en extérieur, en s'appuyant aussi sur la diversité des milieux naturels.

Un des objectifs de l'association est de favoriser la mixité des publics (même si les clivages restent parfois encore forts) autour d'une offre de pratiques originale, de s'appuyer sur ces pratiques pour sensibiliser aux enjeux environnementaux, en mobilisant le rapport au corps et à la nature. Elle est particulièrement attentive à la diversification des pratiques culturelles des jeunes en leur proposant des spectacles diversifiés sur le territoire et ailleurs. Afin de toucher un public plus important et éloigné de Florac, elle propose des ateliers sur d'autres communes. Elle reçoit des aides des communes, des communautés de communes.

Cette association se singularise également par l'importance du travail partenarial avec une variété d'associations et d'initiatives locales : Radio Bartas, cinéma, La Genette, Scènes Croisées, Foyers Ruraux, festivals, bibliothèques. Ballet Bross' s'est bel et bien imposée comme un acteur majeur de l'offre culturelle locale en défendant avec exigence son parti pris artistique et en tissant des liens forts avec un tissu d'acteurs locaux et les qualités sensibles du milieu naturel qui caractérise le territoire.



Ce territoire est aujourd'hui convoité mais dans un contexte « de moyens toujours limités », il a su construire une culture de l'adaptation, de la précaution et de l'attention, à poursuivre et renouveler.

## Une évolution des questionnements, enjeux perçus par le territoire entre 2018 et 2023 dans la droite ligne du sujet des écoutes en 2023 !

Le PETR Sud Lozère a souhaité engager une démarche de questionnement, de prospective pour formuler un projet Sud Lozère 2040.

Cette démarche s'est traduite, entre autres, sous la forme d'un événement croisant apports extérieurs et pratiques locales et s'adressant aux acteurs locaux (élus, associations, acteurs socio-économiques, habitants) tout en étant largement ouvert à des participants venus de l'extérieur.

L'évènement était « génialement » intitulé : « Il y a du génie dans le désert ! ». (En référence et contrepied à la fois à un reportage de l'ORTF de 1961 où la Lozère y était présentée comme le désert français : « le pôle répulsif de la France »).

Voici les mots qui en ressortaient :

### L'édition 2018 mettait en avant les notions

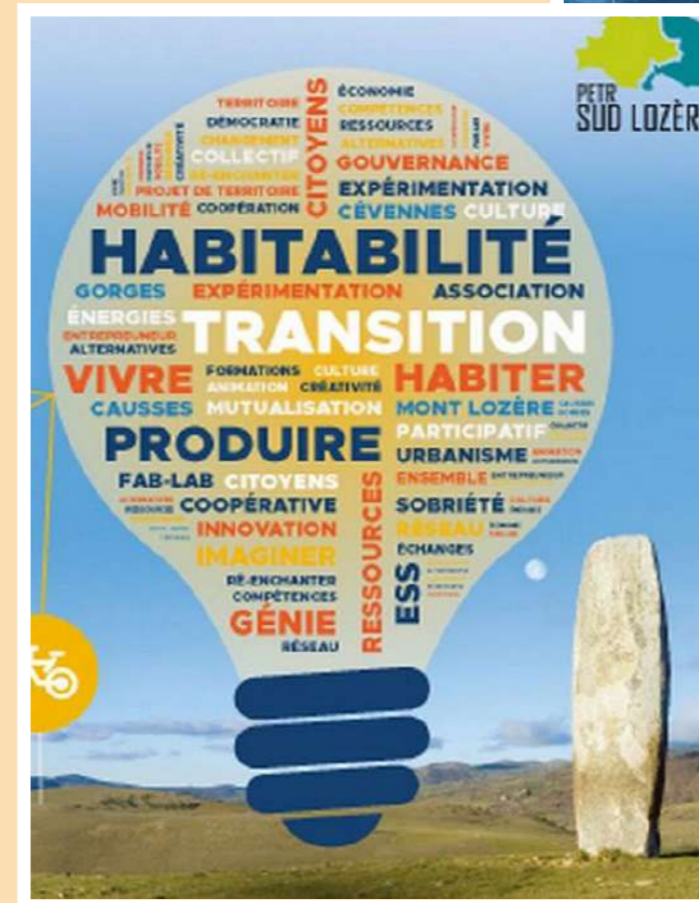
- d'attractivité
- d'innovation, génie (bien sûr), idée,
- réseau, ensemble,
- coopération, mutualisation,
- proximité,
- performance....

## Changement marqué pour l'édition 2023

Si la question de l'accueil par le territoire se pose toujours, elle est posée autrement, on parle désormais d'habitabilité, soit la capacité à accueillir au vu des ressources disponibles. Le concept de transition prend toute sa place, relié aux notions de production, vivre, habiter, citoyeneté.

Des nouveaux mots, (absents en 2018) apparaissent : démocratie, réenchantement, sobriété, urbanisme, fab lab, expérimentation, ...

Des intervenants extérieurs amèneront également la notion de bifurcation écologique.



## Conclusion

### 4 enjeux révélés par les habitants

Au regard de cette présentation du territoire basée principalement sur le vécu et le ressenti des acteurs rencontrés, les écoutants ont mis en exergue 4 enjeux différents pour le territoire :

- Entre pas assez (d'habitants permanents) et la menace de trop (de touristes), quels justes chiffres pour l'accueil afin de ne pas peser sur les ressources et permettre à tous d'habiter durablement le territoire ?
- Faut-il adapter/réorienter dès à présent les activités économiques du territoire en s'appuyant sur la culture de polyvalence et de poly-activité et en anticipant les tensions futures sur les ressources ?
- Quels espaces construire ou consolider pour agir, réfléchir ensemble et impliquer largement pour faire « Sud Lozère » ?
- Entre adaptation et bifurcation, sur quoi sommes-nous d'accord collectivement pour dessiner une trajectoire commune lisible et partagée avec l'ambition du bien vivre ensemble ?

Malgré des difficultés réelles et importantes, la capacité de résilience, la culture de la solidarité, de l'engagement qui imprègnent le territoire et en façonnent la maturité coopérative sont des éléments solides et rendant optimistes quant à la capacité du territoire et de ses acteurs à s'organiser pour relever collectivement et avec robustesse ces défis pour demain.







# ÉCOUTES TERRITORIALES 2023

**TERRITOIRE  
DU PETR  
SUD LOZÈRE**

L'équipe écoutante :

**Laurence Barthe** : Université Jean Jaurès (Toulouse), coprésidente de Territoires et Citoyens en Occitanie

**Ambre Lavit** : stagiaire TCO, étudiante Master Apter Université Jean Jaurès

**Sylvain Pambour** : expert associé, animateur du réseau TCO

**Patricia Auroy** : vice-présidente du Réseau National de l'Économie Territoriale (RNET)

**Rémi de Montaigne** : délégué national Unadel (jusqu'en 2023)

*Crédits photos : page facebook et sites internet des structures présentées  
Document réalisé par l'équipe des écoutants, l'unadel et TCO*

© unadel 2023-2024 //// Territoires & Citoyens en Occitanie avec le soutien de la Région Occitanie.



**unadel** union nationale  
des acteurs  
du développement local

[contact@unadel.org](mailto:contact@unadel.org) [www.unadel.org](http://www.unadel.org)

**"Laboratoire des territoires d'avenir"**

*Depuis 1992, l'unadel agit pour un développement local coopératif, sensible et inclusif rassemblant l'ensemble des acteurs et parties prenantes de la vie des territoires.*